LA FAUNE DE FRANCE DES DELPHACIDAE

(Homoptera, Auchenorrhyncha)

IV. RÉCOLTES DE 1992

Par REINHARD REMANE 1 & WILLIAM DELLA GIUSTINA 2

RÉSUME ANALYTIQUE — Les 68 espèces de Delphacidae qui font l'objet de cette contribution ont toutes été capturées en 1992, en particulier au cours d'une tournée entomologique en Savoie et Haute-Savoie. A propos de 20 de ces espèces qui n'avaient pas encore été discutées dans nos précédentes publications, nous rappelons les données bioécologiques disponibles. Certaines de ces espèces — Metropis mayri, Euides alpina, Chloriona smaragdula, Megamelodes lequesnei, Chlorionidea flava, Tyrphodelphax albocarinatus, T. distinctus, Dicranotropis beckeri et Ribautodelphax pallens — semblent signalées pour la première fois en France. Pour les autres espèces, nous renvoyons à nos 3 publications antérieures, à moins que des additions paraissent nécessaires. Nos conclusions insistent sur les acquisitions biogéographiques les plus notables, sur la fréquente sympatrie d'espèces congénères et sur la destruction de biotopes parfois uniques. Au total, de 1989 jusqu'à la présente 4º note, nous avons apporté des données relatives à la distribution de 95 des 107 espèces qui, à notre connaissance fin 1992, représentent la faune française des Delphacidae.

ABSTRACT — All the 68 species of *Delphacidae* which are the subject of this contribution have been collected in 1992, especially during an entomological trip in Savoie and Haute-Savoie. Concerning 20 of these species which were not yet discussed in our previous contributions, the available bioecological informations are recalled. Some of these species — *Metropis mayri*, *Euides alpina*, *Chloriona smaragdula*, *Megamelodes lequesnei*, *Chlorionidea flava*, *Tyrphodelphax albocarinatus*, *T. distinctus*, *Dicranotropis beckeri* and *Ribautodelphax pallens* — seem to be recorded from France for the first time. For the other species, we refer to our 3 previous publications, unless additions seem necessary. Our conclusions lay emphasis on the most noticeable biogeographical records, on the frequent sympatry of congeneric species and on the destruction of some unique biotopes. Summing up, from 1989 to this 4th contribution, we have brought data concerning the distribution of 95 species among the 107 ones which, as far as we known at the end of 1992, represent the French fauna of *Delphacidae*.

La présente contribution fait suite à nos trois études précédentes : REMANE & DELLA GIUSTINA (1991) et DELLA GIUSTINA & REMANE (1992 a et b) — citées respectivement ci-après comme Notes 1, 2 et 3. Elle donne les résultats de notre prospection en commun, entre les 10 et 19 juin 1992, des départements de la Savoie et de la Haute-Savoie, choisis dans le dessein de trouver des espèces connues seulement d'Europe orientale et parce qu'ils n'ont fait, semble-t-il, l'objet que d'investigations limitées.

A ces résultats, nous adjoignons ceux obtenus dans d'autres localités visitées au cours du même voyage ou dans le reste de l'année, et ceux que nous devons aux captures de notre collègue W. FRÖHLICH et de quatre de nos correspondants : Mme VACHER, MM. COFFIN, FOHRER et PHALIP. Nous les remercions tous vivement pour leur aide.

¹⁾ R. Remane, Fachbereich Biologie (Zoologie) Philipps-Universität Marburg. Lahnberge Postfach 1929. D-3550 Marburg Lahn. Allemagne.

²⁾ W. DELLA GIUSTINA, Station de Zoologie, INRA-Versailles, 78000 Versailles, France.

I - DÉPARTEMENTS VISITÉS ET ABRÉVIATIONS

Outre la (73) Savoie et la (74) Haute-Savoie, les départements suivants ont été partiellement explorés : (01) Ain, (02) Aisne, (07) Ardèche, (11) Aude, (18) Cher, (20) Corse [l'île est traitée comme une entité biogéographique unique, sans tenir compte de sa subdivision administrative actuelle], (25) Doubs, (26) Drôme, (31) Haute-Garonne, (34) Hérault, (36) Indre, (37) Indre et Loire, (39) Jura, (42) Loire, (43) Haute-Loire, (45) Loiret, (66) Pyrénées orientales, (68) Haut-Rhin, (77) Seine-et-Marne, (78) Yvelines, (84) Vaucluse, (86) Vienne, (88) Vosges.

Afin d'alléger le texte, quelques données altitudinales sont fournies d'emblée : Frasnes ~ 830 m ; Censeau ~ 840 m ; Bonneval-les-Bains (Vallée des Chapieux ; cette localité de Savoie, souvent citée, est située en Haute Tarentaise) ~ 1 000 m ; Bourg-St-Maurice ~ 800 m ; Bramans ~ 1 300 m ; Cessens ~ 600 m ; hameau des Chapieux (nous nous sommes arrêtés juste après l'intersection avec la D 902) ~ 1 500 m ; Marcellaz-Albanais ~ 600 m ; Montvalézan (nous avons chassé nettement au-dessus du village) ~ 1 550 m ; Vulmix ~ 1 200 m ; Lanslevillard entre 1 400 et 1 500 m : Echallon ~ 790 m.

Les données biogéographiques concernant les espèces discutées ici pour la première fois sont empruntées dans la plupart des cas à NAST (1987), pour les répartitions européennes, et à NAST (1972), pour les distributions extraeuropéennes.

Lorsque nous n'indiquons pas le nombre de captures, il faut considérer que le nombre des exemplaires récoltés dépasse la dizaine, sans que la population soit pour autant extrêmement abondante.

Les abréviations suivantes ont été utilisées : br. = brachyptères, m. = macroptères.

II — LISTE DES ESPÈCES RÉCOLTÉES

Asiraca clavicornis (F., 1794) [Voir Notes 2 et 3]. (36) Clion-sur-Indre, 1 3, 1/04/1992, FORHER rec. — (20) Meria, maquis le long du bord de mer, 33 29, 18/04; Luri, col de Ste-Lucie, 21/04; Cagnano, Misinco, 24/04; dans cette même localité, l'espèce était présente aux derniers stades larvaires les 9 et 10/07 — (78) Versailles, Grand Parc, 06/05 — (86) Vouneuil-sous-Biard, 18/05; Montamizé, 19/05 — (37) Rilly-sur-Vienne, 20/05 — (73) Lanslevillard, 19 br., 17/06; soulignons que cet individu unique est la seule capture du mois de juin durant toute notre excursion dans le Jura et les Alpes.

Kelisia guttula (Germar, 1818) [Voir Notes 1, 2 et 3].

(73) Chindrieux « Chaudieu », biotope humide, 33 \$\partial \varphi\$, 18/06 — (26) La Garde Adhémar, friche humide, 1 \$\tau 2 \varphi\$, 27/10. Mentionnée dans nos quatre listes, mais dans un nombre de localités toujours très réduit, l'espèce semble manifestement peu commune en France.

Kelisia gr. ribauti Wagner, 1938 [Voir Notes 2 et 3]. (20) Sartene, derrière la plage de Roccapina — (42) St-Anthème, près du Col de la Croix de l'Homme mort, 1 160 m, 3 ♂ br., FRÖHLICH rec., 21/07 — (43) Costaros, 1 020 m. 3 ♂ et 2 ⊇, 22/07. Les spécimens capturés dans les deux derniers départements cités appartiennent au taxon montagnard.

Kelisia perrieri Ribaut. 1934 [Voir Note 2]. (20) Meria, 1 ⊃ 1 ⊇, 26/07; Canari, 1 ⊋, 29/07 — (07) Gras, sous la dent de Rez, en direction de Baravon, 5 ⊇, 24/10 et aussi dans la direction de St Thomé, le long de la Nègue, ⊃⊃ ⊇⊇, 27/10. La position géographique de Gras n'étend aucunement vers le nord la distribution méridionale connue de cette espèce. Capturée sur *Juncus sp.*, elle est signalée également sur *Scirpus holoschoenus* (DROSOPOULOS et al., 1983).

Kelisia sulcata Ribaut, 1934 [Voir Note 2].

(20) Cagnano, derrière la plage de Misinco, 6/07; Canari, près de l'ancienne mine d'amiante, 29/07 — (07) Gras, dans la direction de St Thomé, le long de la Nègue, quelques individus moins nombreux que ceux de K. perrieri, espèce congénère simultanément présente.

Kelisia pallidula (Boheman, 1847).

Décrite de Suède et largement distribuée en Europe du nord et centrale, elle semble absente du pourtour méditerranéen — (73) Chindrieux « Chaudieu », des larves dont l'élevage a permis d'obtenir 1 \supseteq br., 18/06. Vit sur les *Carex*, dans un grand éventail de biotopes humides.

Kelisia guttulifera (Kirschbaum, 1868) [Voir Notes 2 et 3]. (77) Ste Aulde, 1 3, 6/08.

Kelisia punctulum (Kirschbaum, 1868) [Voir Notes 1, 2 et 3].

(86) Vouneuil-sous-Biard, le long de la Boivre, 33 \$\text{Q}\$, PHALIP rec., 27/07 — (02) Faucoucourt, marais de Cessières, 12/08. Nous ne l'avons pas capturée en juin dans les Alpes, date probablement trop précoce pour ce taxon.

Anakelisia fasciata (Kirschbaum, 1868) [Voir Notes 1 et 3].

(86) Vouneuil-sous-Biard, le long de la Boivre, PHALIP rec., 27/07 — (18) Vernais, le long du canal du Berry, 17/08. A l'inverse de ce que nous notions dans notre publication précédente, et conformément à ce que l'on sait de la distribution générale de l'espèce, il s'agit là de localités éloignées du littoral.

Stenocranus minutus (F., 1787) [Voir Notes 1, 2 et 3].

(78) Magnanville, 14/05 — (25) Lévier, Forêt domaniale, route forestière de Bellecombes, 9/06; La Vrine, prairie à Gentiana, 10/06 — (73) Vallée des Chapieux « Bonneval-les-Bains », 14/06; Granier, 15/06; Modane, à l'est de la ville, 1 ♂ sombre, 17/06. Les individus ont toujours été capturés en très petit nombre, voire isolément et, en cette période de l'année, les femelles capturées étaient les dernières de la génération précédente.

Stenocranus major (Kirschbaum, 1868) [Voir Notes 1, 2 et 3].

(45) Sandillon, le long de la Loire, 15/05 — (86) Vouneuil-sous-Biard, 10-18/05 — (37) Chinon, le long de la Vienne, 4/10.

Tropidocephala tuberipennis (Mulsant & Rey, 1855) [Voir Note 3].

(20) Sartene, derrière la plage de Roccapina, 2 3 m., 17/07. Pour le moment, nos seules captures de cette espèce sont de Corse.

Conomelus anceps (Germar, 1821) [Voir Notes 1, 2 et 3].

(43) Costaros, 1 020 m, 1 ♂ et 1 ♀, nombreuses larves, 22/07 — (77) Ste Aulde, 6/08, 2 ♂ br. — (86) Bondilly, Réserve du Pinail, br. et m. simultanément, 7-11/08 — (68) Ballon d'Alsace, ~ 1 000 m, 9 ♂ 6 ♀ tours br., 27/08 — (88) Ballon d'Alsace « La Jumenterie », ~ 1 100 m, 1 ♀ br., 27/08. On notera que l'espèce est absente de nos chasses alpines de juin.

Conomelus lorifer dehneli Nast, 1966 [Voir Notes 2 et 3].

(73) Cessens, 33 Se, 18/06 — (77) Ste Aulde, quelques individus, macroptères dans leur majorité, 6/08 — (02) Faucoucourt, marais de Cessières, 12/08. Cette

2

espèce et la précédente ne sont pas toujours sympatriques, bien que des exemplaires aient été trouvés simultanément dans le biotope de Ste Aulde, et à Carignan (Ardennes), en 1990. Nos trois points de captures de 1992, à la périphérie des Alpes (73), de la région parisienne (77) et de l'Aisne (02), prouvent que l'observation d'un individu brachyptère dans les Ardennes en 1990 n'était pas fortuite bien qu'alors la localité connue la plus proche soit du Vaucluse. L'espèce serait, en fait, assez largement distribuée dans la moitié orientale de la France et rien n'exclut sa présence en Belgique (dont Carignan est distante de quelques kilomètres), voire en Allemagne occidentale.

Litemixia pulchripennis Asche, 1980 [Voir Notes 1 et 2]. (86) Bondilly, Forêt de Moulières, Réserve du Pinail, 1 Q PHALIP rec., 7/08. Malgré la prédominance de la plante-hôte, Molinia caerulea, dans le biotope, il n'a pas été possible de capturer d'autres individus.

Delphacinus mesomelas (Boheman, 1850)

Décrite de Suède, largement distribuée en Europe du nord et centrale, cette espèce est absente des régions méditerranéennes, à l'exception des zones montagneuses — (42) St Anthème, près du Col de la Croix de l'Homme mort, 1 \(\varphi\) br., 21/07 — (43) Costaros, 1 \(\varphi\) m., 22/07 — (48) Belvezet, Forêt de Goulet, le long de l'Allier, 1 400 m., 1 \(\varphi\) br., 22/07. Vit sur différentes Graminées (e. g. Festuca, Nardus).

Ditropis pteridis (Spinola, 1839) [Voir Notes 1, 2 et 3]. (25) Lévier, Forêt domaniale, route de Bellecombes, 9/06 — (20) Cagnano, derrière la plage de Misinco, 14/07 — (68) à l'ouest du Ballon d'Alsace, au-dessus de Sewen, 600 m, 3 larves, 27/08. Lévier fut le seul point de capture de l'espèce durant notre tournée de juin.

Eurysa lineata (Perris, 1857) [Voir Notes 2 et 3]. (84) Malaucène, Forêt domaniale, entre 570 et 770 m, tous brachyptères, 6/06, COFFIN rec. — (73) Montvalézan, mégaphorbiaie ~ 1 500 m, 1 ♀, 13/06; Bourg-St-Maurice « La Rosière », ~ 1 300 m, 1 ♀ br., 13/06; Vallée des Chapieux « Bonneval-les-Bains », 1 ♀ br., 14/06; Séez, entre le Cotaret et le Replatet, ~ 1 000 m, ♂ ♀♀ tous br., 15/06; Bourg-St-Maurice, 15/06; Chindrieux, 16/06, le long de la départementale 991B; Bramans, 17/06. Ces localités alpines augmentent l'aire française de distribution circonscrite au sud-est méditerranéen que nous connaissions jusqu'alors.

Eurysa douglasi (Scott, 1870).

Décrite de Grande-Bretagne et signalée, par NAST (1987), seulement de ce pays et de Grèce, elle est considérée comme européenne par DROSOPOULOS & al. (1983).

— (07) Gras, « Gogne » et dans la direction de St Thomé, le long de la Nègue, 1 \(\rightarrow\) br. à chaque fois, 27/10 pour les 2 captures. Vit sur différentes Graminées. L'espèce semble ici notée sous ce nom pour la première fois en France, mais le groupe auquel elle appartient posant nombre de problèmes taxinomiques et nomenclatoriaux, elle pourrait avoir figuré sous d'autres noms dans des publications plus anciennes.

Eurysula lurida (Fieber, 1866) [Voir Notes 1 et 3]. (73) Grignon, 1 $\stackrel{\circ}{\downarrow}$ br., capturée sur une touffe de Calamagrostis, sur la berge gauche de l'Isère, 16/06. [Une coquille dans la Note 3, p. 53, l'a placée improprement avec les espèces du genre Eurysa].

Eurybregma nigrolineata Scott, 1875 [Voir Notes 2 et 3].

(45) Sandillon, bords de Loire, ♂♂♀♀, tous br.; Vienne-en-Val « Jarreaux », ♂♂

 $\mathcal{Q}\mathcal{Q}$, tous br. mais moins nombreux que dans le biotope précédent ; 15/05 pour ces 2 sites qui sont les premiers où nous soyons en présence d'une population de quelque importance — (18) Veaugues, $1\mathcal{Q}$ m., FOHRER rec., 4/06.

Scottianella dalei (Scott, 1870) [Voir Notes 2 et 3]. (20) Cagnano « Misinco », 1 ♀ m., 9/07; Sartene « Roccapina », 1 ♀ br., 17/07. Cette espèce semble toujours rare.

Stiroma affinis Fieber, 1866.

Décrite de Suisse et largement distribuée en Europe; NAST (1972) la signale jusqu'au Kazakhstan — (73) Vallée des Chapieux « Bonneval-les-Bains », 14/06; Bramans, $1 \circ pr.$, 17/06 — (42) St Anthème, près du Col de la Croix de l'Homme mort, $1 \cdot 160$ m, $1 \cdot 100$ pr., FRÖLICH rec., 100 Passe l'hiver à l'état larvaire (MÜLLER, 1957). Vit sur différentes *Poaceae*. Cette espèce et la suivante n'ont pas encore fait l'objet d'une rubrique dans nos articles antérieurs; elles se caractérisent par la présence de taches noires disposées latéralement en haut du scutellum et à la base du front, ce qui facilite leur identification rapide. *St. affinis* est légèrement plus petite que *St. bicarinata* (ci-dessous), mais leur identification certaine exige l'observation des génitalia mâles et femelles (voir OSSIANNILSSON, 1978 : 75).

Stiroma bicarinata (Herrich-Schäffer, 1835).

Largement distribuée en Europe; NAST (1972) la signale jusqu'en Mongolie — (73) Vallée des Chapieux « Bonneval-les-Bains », 14/06 — (42) St Anthème, près du Col de la Croix de l'Homme mort, 2 3 et 2 \(\varphi \) br. — (43) Costaros, 1 020 m, 1 \(\varphi \) m., 22/07 — (66) Puyvalador, 1 400 m, 1 3 et 1 \(\varphi \) br. Vit sur différentes Poaceae, parmi lesquelles Deschampsia caespitosa. Voir ci-dessus sa distinction d'avec St. Affinis.

Metropis mayri Fieber, 1866.

Décrite d'Autriche et de Hongrie, cette espèce présente une distribution restreinte à quelques pays méditerranéens et d'Europe centrale. Les anciennes références françaises qui la concernent sont plus que douteuses, mais elles n'ont pas encore été vérifiées ; en fait, elles doivent intéresser d'autres espèces, M. latrifons le plus souvent — (73) Bramans et Lanslevillard, $\Im \Im : \Im$ à chaque fois, presque tous br., 17/06 pour les 2 localités. Ces récoltes représentent les premières qui soient identifiées à coup sûr. Les deux localités signalées sont remarquables par leur position très occidentale par rapport à ce que l'on connaît de la distribution d'ensemble de l'espèce. Récoltée sur Festuca sp.

Delphax inermis Ribaut, 1934 [Voir Notes 2 et 3]. (07) Gras, dans la direction de St Thomé, le long de la Nègue, au milieu d'une roselière, 1 3, 27/10.

Delphax crassicornis (Panzer, 1796).

Décrite d'Allemagne, elle est largement distribuée en Europe (NAST, 1987). Dans son article de 1953, RIBAUT, à l'occasion de la description de *D. inermis*, signale que les anciennes identifications d'espèces françaises du genre sont entachées d'erreurs. Il rediscute certaines d'entre-elles, sauf celles de *D. crassicornis* qui sont pourtant tout aussi suspectes. *D. crassicornis*, qui ne figurait pas dans le premier ouvrage de NAST (1972), apparaît dans le second (1987), sans que l'on sache ce qui a autorisé l'auteur à l'y intégrer — (73) Chindrieux « Chaudieu », quelques larves dont on a obtenu 1 3, 1 9, 18/06 — (18) Vernais, le long du Canal du Berry, 1 3 m., 18/08. Vit sur *Phragmites australis*.

de

C

ch

(6

(2

le

bo

1

(8

15

ď

(8

G

G

m

(0

ď

es

d

C

p

fi

la

n

1

Euides speciosa (Boheman, 1845) [Voir Notes 1, 2 et 3].

(73) Bourg-St-Maurice « Vulmix », 14/06, dans le même biotope que l'espèce E. al-

(73) Bourg-St-Maurice « Vulmix », 14/06, dans le même biotope que l'espèce E. alpina suivante, mais sous forme d'une population beaucoup plus restreinte.

Euides alpina Wagner, 1948.

Décrite d'Autriche (Vorarlberg : Vallée du Rhin), elle est également signalée par NAST (1972) de Pologne, Tchécoslovaquie et du Sud de la Russie. Pour ce qui est de la partie orientale de la région paléartique, elle est signalée de Kirghizie et du Kazakhstan — (74) Contamine-sur-Arve, bras mort le long de l'Arve, 2 3 br., 11-12/06; Marcellaz-Albanais, 18/06. A noter que nous ne l'avions pas trouvée lors de notre premier passage une semaine plus tôt — (73) Bourg-St-Maurice « Vulmix », dans une phragmitaie d'une superficie de quelques ares, 14/06. La population était très importante dans cette dernière localité, où nous l'avons trouvée associée à la précédente espèce. Les adultes se présentaient surtout sous la forme br., mais des macroptères ont été capturés et un intermédiaire également. WAGNER, à l'occasion de la description du taxon signale la présence uniquement de spécimens brachyptères, vivant avec Euides speciosa. Les macroptères que nous avons observés possèdent des marques semblables à celles de E. speciosa, mais les taches sont ici plus diffuses, sans limites bien nettes. Vit sur Phragmites australis. Nos localités sont, à notre connaissance, les premières signalées en France pour cette espèce orientale. Comme dans le cas de Metropis mayri (v. supra), cette distribution est remarquable compte tenu de ce que l'on en connaissait jusqu'alors.

Chloriona unicolor (Herrich-Schäffer, 1835) [Voir Notes 1, 2 et 3]. (74) Marcellaz-Albanais, 11/06 — (20) Cagnano, derrière la plage de Misinco; les spécimens, pour une bonne part, étaient attaqués par divers parasites, 14/07; Bonifacio, 17/07.

Chloriona smaragdula (Stål, 1853).

Décrite de Suède, largement distribuée en Europe. Trouvée pour la première fois dans nos tournées en France — (74) Marcellaz-Albanais, 11/06 — (73) Bourg-St-Maurice « Vulmix », 14/06. Une importante population dans le même biotope que celui où ont été trouvées Euides alpina et E. speciosa. Vit sur Phragmites australis, comme toutes les autres espèces du genre ; elle est cependant absente des milieux salés.

Megadelphax sordidulus (Stål, 1853) [Voir Notes 1 et 3].

(45) Vienne-en-Val « Jarreaux », ⊃⊃ ÇÇ, 15/05 — (86) Bondilly, en bordure du Parc du Pinail, 20/05 — (73) Montvalézan, 13/06; Lanslevillard « nord-est du col de la Madeleine », 1 larve (L5) 2 ⊃ 1 ♀, 17/06 — (68) Bourbach-le-Haut, 620 m, 7 ⊃ 6 ♀, 27/08. Tous les exemplaires capturés en 1992 étaient brachyptères. Il est possible que les populations d'altitude soient univoltines, comme celles de Scandinavie.

Flastena fumipennis Fieber, 1866 [Voir Notes 1, 2 et 3]. (20) Cagnano, 33 \$\div \pi\$, br. et m. simultanément, 10/07.

Laodelphax striatellus (Fallén, 1826) [Voir Notes 1, 2 et 3].

(78) Magnanville, 14/05 — (45) La Ferté-St-Aubin, lande sèche normalement humide, 15/05 — (73) Vallée des Chapieux « Bonneval-les-Bains », 14/06; Tournon, le long de l'autoroute, 15/06; Grignon, le long de la berge de l'Isère, 16/06; Chindrieux « Chaudieu », 18/06 — (20) Cagnano, derrière la plage de Misinco, 10 et 14/07; Sartene, derrière la plage de Roccapina, 17/07; Canari, près de la mine d'amiante, 29/07 — (34) St Pons, 1 3 m., 24/07 — (86) Bondilly, Réserve du Pinail, 11/08. De nombreux exemplaires br., forme plus rare, ont été capturés dans ce

dernier biotope, les ailes antérieures dépassant alors juste l'extrémité de l'abdomen. Certains \circlearrowleft br. se présentent comme d'habitude avec un scutellum totalement noir ; chez d'autres, sa partie médiane est jaunâtre, de la même couleur que le reste du corps — (13) St-Martin de la Crau, $2 \$ br., $14/08 \$ — (18) Vernais, le long du Canal du Berry, $17/08 \$ — (31) Auterive, $1 \$ \circlearrowleft $2 \$ \circlearrowleft m., $1 \$ \circlearrowleft br. ; Nailloux, $1 \$ \circlearrowleft m., $26/08 \$ — (68) Ballon d'Alsace, $1 \$ 000 m, $1 \$ \circlearrowleft m., $27/08 \$.

Ditropsis flavipes (Signoret, 1865) [Voir Notes 2 et 3].

(25) La Vrine, prairie à *Gentiana*, 10/06 — (73) Vallée des Chapieux « Bonnevalles-Bains », 14/06; Montvalézan, mégaphorbiaie, 13/06; St-Germain-la-Chambotte, 16/06 — (01) Echallon, 19/06 — (02) Faucoucourt, marais de Cessières, 1 ♀ br., 12/08.

Paraliburnia adela (Flor, 1861) [Voir Notes 1 et 3].

(86) La Garette, marais poitevin, 21/05; Vouneuil-sous-Biard, le long de la Boivre, 15-18/07, PHALIP rec. pour cette dernière localité; dans les 2 cas, dominance d'individus brachyptères.

Hyledelphax elegantulus (Boheman, 1847) [Voir Notes 1, 2 et 3]

(86) Vouneuil-sous-Biard, 18/05 — (25) Parcey, 1 ♀, 09/06; La Vrine, prairie à Gentiana, 10/06 — (73) Vallée des Chapieux « Bonneval-les-Bains », 14/06; vers Granier, 1 200 m, 15/06 — (42) St Anthème, près du Col de la Croix de l'Homme mort, 1 ♀ br., FRÖHLICH rec., 21/07.

Megamelodes quadrimaculatus (Signoret, 1865) [Voir Notes 1 et 3]. (02) Faucoucourt, marais de Cessières, $1 \circ br$., 12/08.

Megamelodes lequesnei Wagner, 1963.

Décrite de Grande-Bretagne, elle est citée également d'Irlande, des Pays-Bas, d'Allemagne. de Hongrie, de Roumanie et de l'ex Yougoslavie (NAST, 1987). Elle est caractérisée par la présence d'un appendice externe à la base de chaque style et de longueur sensiblement égale à la moitié de celle du style. Il existait une grande confusion dans le genre, avant que WAGNER (1963), dans une note infrapaginale lapidaire, en clarifie la situation. Une partie des anciennes captures françaises identifiées sous le nom de M. quadrimaculatus appartient probablement, en fait à M. lequesnei. — (73) Chindrieux « Chaudieu », 1 3 br., 18/06. A notre connaissance, l'espèce est signalée pour la première fois en France, sous ce nom.

Calligypona revi (Fieber, 1866) [Voir Note 1].

(20) Sartene « Roccapina », $1 \circlearrowleft$ m., 17/06. Si l'espèce est largement distribuée dans la région paléarctique, elle doit être cependant rare, au moins en France, car depuis nos chasses intensives entreprises en 1989, $2 \circlearrowleft$ seulement ont été capturées.

Muellerianella extrusa (Scott, 1871) [Voir Notes 1, 2 et 3].

(73) Chindrieux « Chaudieu », larves, 1 ♂ 4 ♀ m. et 1 ♂ br., 18/06 — (48) Le Pont-de-Montvert « Finiels », 1 250 m, 1 ♀ br., 22/07 — (07) Gras, dans la direction de St Thomé, le long de la Nègue, 27/10.

Muellerianella fairmairei (Perris, 1857) [Voir Note 1].

(20) Cagnano « Misinco », 1 ♂ m. 2 ♀ br., 10/07. L'espèce n'est pas fréquente, même si elle est largement distribuée.

Chlorionidea flava Löw, 1885.

Décrite d'Autriche, elle est signalée d'Allemagne orientale et centrale, Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie mais aussi d'Italie, de Yougoslavie, de Bulgarie et de Grèce. Elle est la seule des deux espèces paléarctiques du genre qui se rencontre en

Europe — (73) Chindrieux et St-Germain-la-Chambotte, sur les flancs de la montagne qui surplombe le Lac du Bourget, en face de l'Abbaye de Hautecombes, $\sigma \sigma = 0$, tous br., les 16 et 18/06. Nous l'avons capturée sur Sesleria sp., comme en Allemagne, mais elle est indiquée aussi sur Carex montana (DROSOPOULOS & al., 1983). — A notre connaissance, cette espèce est nouvelle pour la France ; la Savoie, à 400 km de la localité la plus proche, représente le point le plus occidental de sa distribution à ce jour établie.

Muirodelphax aubei (Perris, 1857) [Voir Notes 1, 2 et 3]. (48) Le Pont-de-Montvert « Finiels », 1 250 m, 1 $\stackrel{?}{\circ}$ 2 $\stackrel{?}{\circ}$ br., 22/07; Causse Méjean, au-dessus de Florac, 1 200 m, 1 $\stackrel{?}{\circ}$ m et 7 $\stackrel{?}{\circ}$ 2 $\stackrel{?}{\circ}$ br. — (11) Laroque de Fa, 1 $\stackrel{?}{\circ}$ m. 1 $\stackrel{?}{\circ}$ et 1 $\stackrel{?}{\circ}$ br., 24/07.

Acanthodelphax denticauda (Boheman, 1847).

Décrite de Suède, cette première des deux espèces européennes du genre, est largement distribuée en Europe du nord et centrale. Elle est absente du pourtout méditerranéen sauf de Grèce — (01) Echallon, 1 3 br., 19/06. Vit sur Deschampsia caespitosa (BITTNER & REMANE, 1978).

Acanthodelphax spinosus (Fieber, 1866).

Décrite d'Allemagne, elle présente une aire de répartition plus réduite que celle de A. denticauda, plus décalée vers l'Europe centrale, mais englobant aussi certains pays méditerranéens dont la Grèce — (73) Chindrieux « Chapieu », 33 \$\Qquad \text{\$\deta}\$}\exitt{\$\text{\$\$\text{\$\text{\$\text{\$\text{\$\text{\$\text{\$\text{\$\text{\$\text{\$\

Tyrphodelphax albocarinatus (Stål, 1858).

Des deux espèces européennes du genre, la présente, décrite de Suède, a une distribution plus restreinte que la suivante; on la trouve en Finlande, Pays-Baltes, partie orientale de l'Allemagne (Saxe, Bavière), Pologne; elle est connue également de Tchécoslovaquie — (39) Censeau, dans une tourbière, 1 \(\nabla\) m., 16/06. Signalée sur Eriophorum (OSSIANNILSSON, 1978). Il s'agit, à notre connaissance, d'une espèce nouvelle pour la France. Ici encore, on notera que le Jura, à plusieurs centaines de kilomètres de la localité la plus proche, étend remarquablement vers l'ouest sa distribution jusqu'alors connue.

Tyrphodelphax distinctus (Flor, 1861).

Décrite de Lituanie et largement distribuée en Europe du nord, a été capturée aussi en Suisse et en Autriche — (25) Frasnes, \Im , toutes br., 19/06. Passe l'hiver à l'état larvaire. Vit essentiellement sur *Eriophorum vaginatum*, plante de tourbière. A notre connaissance, espèce nouvelle pour la France.

Dicranotropis hamata (Boheman, 1847) [Voir Notes 1, 2 et 3].

(78) Magnanville, 14/05 — (86) La Garette, marais vendéen, 1 ♀ m., 21/05 — (45) Vienne-en-Val « Jarreaux » et La Ferté-St-Aubin, dans une lande anormalement asséchée, 15/05 — (25) Parcey, 1 ♂ br., 9/06 — (74) Contamine-sur-Arve, 1 ♂ br., 12/06; Vallée des Chapieux « Bonneval-les-Bains », 14/06 — (42) St Anthème, près du Col de la Croix de l'Homme mort, 3 ♀ br., 21/07 — (77) Ste Aulde, bords de Marne, 6/08 — (02) Cessières et Faucoucourt, 12/08 — (68) Bourbach-le-Haut, 620 m, 1 ♂ br., 27/08.

Dicranotropis divergens Kirschbaum, 1868 [Voir Note 2]. (25) La Vrine, 10/06 — (74) Vallée de la Haute-Tarentaise, vers les Chapieux, présence également de larves, 14/06 — (48) Langogne, ~ 950 m, 3 $\stackrel{?}{\circ}$ 8 $\stackrel{?}{\circ}$ br., 22/07; Belvezet, Forêt de Goulet, ~ 1 400 m, 1 $\stackrel{?}{\circ}$ m., FRÖHLICH rec., 22/07 — (66) Puyvalador, ~ 1 400 m, 2 $\stackrel{?}{\circ}$ 1 $\stackrel{?}{\circ}$ br., 25/07 (déjà capturée en ce lieu en 1991). Pour le mo-

ment, nous n'avons trouvé cette espèce que dans la partie méridionale et orientale de la France, toujours à une altitude relativement élevée, et en populations clairsemées.

Dicranotropis beckeri Fieber, 1866.

Cette espèce, décrite du sud de la Russie, est également connue d'Ukraine, de Bulgarie, de Grèce et, dans la partie orientale de la région paléarctique, d'Arménie, Kazakhstan, Tadjikistan et Uzbekistan — (73) Bramans et Lanslevillard, 17/06, 33 \$\frac{2}{2}\$, avec une majorité d'individus brachyptères. A notre connaissance, D. beckeri n'était pas encore signalée en France. Ses deux localitées contiguës de Savoie représentent l'un des points isolés d'une distribution occidentale, disjointe d'une aire principale englobant l'Europe du sud-est et l'Asie centrale.

Florodelphax leptosoma (Flor, 1861) [Voir Notes 1, 2 et 3]. (86) Vouneuil-sur-Vienne, $1 \subsetneq m$., 20/05 — (73) Chindrieux « Chaudieu » $1 \circlearrowleft br$. $1 \subsetneq m$.; Marcellaz-Albanais, $1 \subsetneq br$., 18/06 pour les 2 localités — (48) Le Pont-de-Montvert « Finiels », ~ 1 250 m, $1 \circlearrowleft 3 \subsetneq br$., 25/07 — (20) Cagnano, derrière la plage de Misinco, 14/07; Canari, près de l'ancienne mine d'amiante, le long de la route nationale, 29/07 — (03) Ardennais « Etang neuf », $1 \subsetneq m$., 16/08.

Kosswigianella exigua (Boheman, 1847) [Voir Notes 1 et 2]. (43) Costaros, $\sim 1~020~\text{m}$, $1~\circlearrowleft$ m., 22/07~—(48) Langogne, $\sim 950~\text{m}$, $1~\circlearrowleft$ br., 22/07; Le Pont-de-Montvert « Finiels », 1~250~m, $1~\updownarrow$ m., 22/07~—(68) Ballon d'Alsace, $\sim 1~000~\text{m}$, $1~\updownarrow$ br., 27/08.

Xanthodelphax flaveolus (Flor, 1861).

Assez largement distribuée en Europe — (01) Lélex, 10/06 — (25) La Vrine, 10/06. Les éléments de biologie notés par plusieurs auteurs et cités par OSSIANNILSSON (1978) semblent contradictoires. Cette espèce figure, pour la France, dans le catalogue de NAST 1972, mais a été omise dans celui de 1987 ! Ici encore, les récoltes passées sont sujettes à caution.

Xanthodelphax stramineus (Stål, 1858) [Voir Notes 1, 2 et 3]. (78) Versailles, allée de Choisy, 05/05 et Grand Parc, 06/05 — (39) Clucy, 9/06 — (02) Cessière, marais, 12/08.

Criomorphus albomarginatus Curtis, 1833 [Voir Notes 2].

(25) La Vrine, prairie à Gentiana; Bonnans et La Chaux, 10/06 pour l'ensemble de ces communes — (73) Vallée des Chapieux « Bonneval-les-Bains », 14/06; vers Granier, 1 200 m., 15/06; Chambotte, 18/06 — (01) Echallon, 19/06. Quoique l'espèce soit largement distribuée en Europe, ses populations paraissent assez dispersées sur le territoire français et confinées aux régions montagneuses dans le sud.

Toya propinqua (Fieber, 1866) [Voir Notes 1, 2 et 3].

(74) Sion, à l'entrée du Val de Fier, 12/06 — (20) Cagnano, derrière la plage de Misinco, 9/07; Sartene, derrière la plage de Roccapina, 17/07; Meria, bord de mer, 26/07; Canari, près de la mine d'amiante, 29/07, majorité de macroptères — (34) St Pons, ~ 350 m, 2 ♂ 1 ♀ br., 24/07 — (31) Auterive, 2 ♂ m., 26/08 — (13) St Martin de la Crau, 5 ♂ 2 ♀ tous m., 11/08 — (86) Biard, 2 ♂ 1 ♀ tous m., capturés à l'aide d'assiettes jaunes, 27/08 — (07) Gras, dans la direction de St Thomé, le long de la Nègue, ♂♂ et ♀♀ br., et m. en proportion sensiblement équivalente, 27/10.

Javesella pellucida (F., 1794) [Voir Notes 1, 2 et 3]. (78) Versailles, allée de Choisy, 05/05, 33 9, tous m., et Grand Parc, 06/05 — (78) Magnanville, 14/05 — (43) Costaros, ~ 1 020 m, 13 m., 13 19 br., 22/07 —

(77) Ste Aulde, 6/08 — (02) Faucoucourt, marais de Cessières, 1 ♂ 1 ♀ m., 12/08 — (86) Biard, 3 ♂ 2 ♀ tous m., capturés à la Tour Agraphide installée dans l'enclos de la station régionale du Service de la Protection des Végétaux, 25/08; également au même endroit 2 ♂ 1 ♀ tous m., capturés dans les assiettes jaunes, 27/08, PHALIP rec. Ce taxon n'a pas été récolté pendant notre tournée entomologique de juin.

Javesella forcipata (Boheman, 1847).

Cette espèce, décrite de Suède, est distribuée dans pratiquement toute l'Europe, mais rare et mentionnée seulement en altitude dans la région méditerranéenne. Curieusement nous ne l'avions pas encore trouvée à l'occasion de nos précédentes chasses — (25) La Vrine, sous couvert de Pinus, 10/06 — (73) Vallée des Chapieux « Bonneval-les-Bains », vers le Col de Roselend, ~ 1 300 m, zone humide ; incl. l ɔ complètement noir ; vers les Chapieux, 14/06. Vit sur de nombreuses Graminées.

Javesella discolor (Boheman, 1847) [Voir Notes 2 et 3]. (25) La Vrine, sous couvert de Pinus, 10/06 — (73) Vallée des Chapieux « Bonneval-les-Bains » et vers les Chapieux, tous br., 14/06 — (39). Chapelle-des-Bois, 19/06 — (42) St Anthème, Col de la Croix de l'Homme mort, 4 \(\varphi\) br., 21/07. Toutes ces captures confirment une distribution circonscrite, dans la moitié sud de la France, aux régions montagneuses.

Javesella dubia (Kirschbaum, 1868) [Voir Notes 1, 2 et 3]. (78) Versailles, Grand Parc, 06/05, ♂♂ ♀♀, tous br. — (45) La Ferté St-Aubin, lande normalement humide. 2 ♂ br.; Sandillon, berges de la Loire, 1 ♂ m., 15/05 pour les 2 localités — (86) La Garette, marais vendéen, 21/05 — (25) La Vrine, sous couvert de Pinus, ♂♂ ♀♀ presque tous br.; La Chaud, 1 ♀ m., 10/06 pour les 2 localités — (73) Vallée des Chapieux « Bonneval-les-Bains », 14/06 — (73) St-Germain-la-Chambotte, 16/06 — (20) Cagnano, derrière la plage de Misinco, 9/07 — (02) Cessières et Faucoucourt, 12/08 — (68) Ballon d'Alsace, ~ 1 000 m, 1 ♂ br., 27/08.

Javesella (Haffnerianella) stali (Metcalf, 1943) [Voir Note 3]. (74) Thônes, 3 3, 22, normalement tous br., 11/06 — (73) Grignon, le long de l'Isère, 1 3 br., 16/06. L'aspect extérieur des spécimens brachyptères rappelle celui des individus de Florodelphax leptosoma, du fait d'un liseré blanc à la périphérie postérieure des ailes antérieures, mais la coloration de la face constitue un critère de différenciation aisé à observer : elle est brun clair chez J. stali, brun foncé, presque noir, chez F. leptosoma. Les petites épines disposées sur la tige de l'édéage varient beaucoup en nombre. Il arrive que la ligne latérale d'épines, la moins fournie, soit complètement absente, de même que celle qui est disposée au milieu du bord interne, normalement visible en vue latérale. Vit bien sur Equisetum palustre, comme l'avait noté LINDBERG; nous regrettons la précipitation avec laquelle, dans notre précédente note, nous avons mis en doute l'observation de cet auteur.

Ribautodelphax pallens (Stål, 1854). Décrite de Suède et connue surtout de l'Europe du nord, cette espèce est néanmoins signalée de l'ex Yougoslavie et de Bulgarie pour ce qui est de l'Europe plus méridionale, mais non d'Italie — (73) Lanslevillard, $1 \le 2 \le$ br. $1 \le$ m. A notre connaissance, elle est ici signalée pour la première fois en France.

Ribautodelphax pungens (Ribaut, 1953) [Voir Notes 1, 2 et 3]. (73) Bourg-St-Maurice, vers la Rosière, 1 000 m, 13/06; Vallée des Chapieux « Bonneval-les-Bains », 33 22, 14/06; vers Granier, pelouse avec arbres, 15/06;

Chindrieux « Chaudieu », 1 σ br., 18/06 — (48) Causse Méjean, ~ 1 000 m, 4 σ 2 \circ , 23/07. Tous brachyptères.

Ribautodelphax imitans (Ribaut, 1953) [Voir Notes 2 et 3]. (91) Maisse « Boigneville », 2 \circlearrowleft br., Mme VACHER rec., 5/05 — (20) Cagnano, derrière la plage de Misinco, 2 \circlearrowleft 2 \circlearrowleft m. 2 \circlearrowleft br., 10/07 — (18) Vernais, canal du Berry, 2 \circlearrowleft 1 \circlearrowleft tous br., 17/08 — (31) Auterive, 1 \circlearrowleft m., 26/08.

Ribautodelphax imitantoides den Bieman, 1987 [Voir Notes 2 et 3]. (13) St Martin de la Crau, $1 \circlearrowleft 3 \circlearrowleft$ tous br., $11/08 \longrightarrow (26)$ La Garde Adhémar, $3 \circlearrowleft$ tous br., $26/10 \longrightarrow (07)$ Gras « Cogne », 27/10. La coloration foncière semble variable.

Ribautodelphax angulosus (Ribaut, 1953).

Décrite de France, St Béat (Haute-Garonne) par RIBAUT qui la cite encore de l'Aude et du Bas-Rhin, et également de quelques autres pays européens : Suède, Finlande, Allemagne, Suisse, Autriche. Sa distribution connue semble assez étendue car elle couvre maintenant de nombreux pays d'Europe du nord et centrale, aussi bien que la Grèce — (42) St-Anthème, près du Col de la Croix de l'Homme mort, l 3 m., FRÖHLICH rec., 21/07. Vit sur Anthoxanthum odoratum (DEN BIEMAN, 1987).

Pseudaraeopus lethierryi (Mulsant & Rey, 1879) [Voir Note 3]. (20) Meria, à proximité de la mer, à l'endroit même de nos premières captures de 1991, mais cette fois en grand nombre, 16/07; Cagnano, au niveau de la Tour de Losse; Pietracorbara; Barretali; Pino, toujours le long de la route du bord de mer; le 30/07 pour l'ensemble de ces captures. Ces localités sont toutes situées dans le Cap corse, mais l'espèce doit être largement distribuée dans l'Ile de Beauté, là où se développe sa plante-hôte (Hyparrhenia hirta). A noter que de nombreuses larves étaient encore présentes à la fin du mois de juillet.

CONCLUSIONS

Sur les 68 espèces de Delphacides discutées ci-dessus, 20 n'avaient pas encore figuré dans nos précédentes listes. Il s'agit de : Kelisia pallidula, Delphacinus mesomelas, Eurysa douglasi, Stiroma affinis, S. bicarinata, *Metropis mayri, Delphax crassicornis, *Euides alpina, *Chloriona smaragdula, *Megamelodes lequesnei, *Chlorionidea flava, Acanthodelphax denticauda, A. spinosus, *Tyrphodelphax albocarinatus, *T. distinctus, *Dicranotropis beckeri, Xanthodelphax flaveolus, Javesella forcipata, *Ribautodelphax pallens, R. angulosus. Neuf d'entre elles, marquées ici d'un astérisque (*) semblent être signalées pour la première fois en France.

Le caractère positif de cet apport de 1992, sur une famille pourtant beaucoup étudiée par la communauté scientifique européenne depuis le 19^e siècle, résulte certainement du choix de notre itinéraire principal de juin. La vallée de la Maurienne, un des « Inneralpine Trockentălen » selon BRAUN-BLANQUET, s'est révélée riche de nouveautés pour la faune de France. Il en va de même de la peupleraie de Chaudieu, sise à Chindrieux, mais que le mauvais temps des derniers jours de notre périple nous a conduit à visiter trop rapidement, nous privant, peut-être, de la récolte de quelques espèces, à tout le moins de distributions biogéographiques supplémentaires.

Nous avons insisté ci-dessus, à propos de chaque espèce, sur l'intérêt des localités nouvelles les plus occidentales de Metropis mayri, Euides alpina, Chlorionidea flava. Tyrphodelphax albocarinatus, et Dicranotropis beckeri, sur la signification des captures de Conomelus lorifer dehneli qui comblent une lacune entre le Vau-

cluse et les Ardennes, et sur l'extension aux Alpes de la distribution méditerranéenne française de Eurysa lineata.

Nous devons rappeler ici que, conformément aux exemples déjà connus par ailleurs, nombre d'espèces se montrent parfois sympatriques. Conomelus anceps et C. lorifer dehneli ont été découvertes simultanément à Carignan (08) et Ste-Aulde (77). Javesella dubia, J. discolor et J. forcipata ont été récoltées ensemble cette année, à la Vrine (25), dans le même biotope représenté par un couvert de Pinus sp. Kelisia sulcata et K. perrieri à Gras (07), Chloriona unicolor et Ch. smaragdula à Thônes (74) furent dans le même cas. Euides alpina et E. speciosa ont été capturées sur Phragmites australis, dans le biotope de « Vulmix » à Bourg-St-Maurice. Le fait avait déjà été signalé par WAGNER lui-même, lors de la description d'E. alpina.

Nos récoltes successives n'ont pas pour unique but de compléter progressivement notre connaissance de la distribution de chacunes des espèces françaises — étape obligatoire en vue de la publication d'une Faune de France. Elles entendent aussi réunir les documents d'une évaluation précise des changements faunistiques susceptibles de se produire dans le temps. Sans cette base, il serait impossible en effet, de reconnaître et quantifier l'intensité et la vitesse des modifications faunistiques du futur et d'en identifier la cause : les conditions climatiques ou l'action de l'Homme. Inversement, l'état actuel doit permettre de mettre en évidence les transformations déjà survenues depuis le siècle précédent, en comparant nos résultats à ceux des systématiciens tels que LETHIERRY, SIGNORET ou PUTON...

Cette démarche délibérée explique que nous n'ayons pas craint d'évoquer, d'une année sur l'autre et pour une même espèce, certaines localités déjà citées ou des territoires très voisins. Il convient de montrer que la population est bien installée et le biotope toujours en état.

Dans cet ordre d'idées, il nous faut signaler la disparition parfois brutale et rapide de certains milieux. La zone humide de Savigny-en-Véron (37), qui permit en 1989 la récolte de 14 espèces est maintenant complètement asséchée et arasée du fait de sa transformation en jeune peupleraie. La zone inculte de Vallaurie-le-Colombier (26), seul point connu, depuis 1897, pour la présence en France de Falcotoya minuscula, a été lotie et transformée en un ensemble pavillonnaire. Il en va peut-être de même pour la grande aire à Phragmites de Bourg-St-Maurice située en bordure du hameau de Vulmix; pendant que nous observions la belle et intéressante population d'Euides alpina, le 14/06, nous constations, à deux pas de là, la construction d'une petite résidence. Dans chacun de ces cas, il faut espérer qu'une certaine extension des populations locales leur permettra de se maintenir.

Quant au nombre des espèces, nous aboutissons au décompte suivant :

Note 1:45 espèces traitées;

Note 2 : 21 espèces nouvelles par rapport à la liste précédente (sur 51);

Note 3: 9 espèces nouvelles par rapport aux 2 listes précédentes (sur 53);

Note 4: 20 espèces nouvelles par rapport aux 3 listes précédentes (sur 68).

Soit, au total, 95 espèces qui ont fait l'objet de notre part depuis 4 ans d'une ou plusieurs rubriques.

Nous pouvons par ailleurs confirmer la validité taxonomique et la présence de 12 autres espèces signalées par différents auteurs avant que nous n'entreprenions notre projet pour la France (certaines d'entre-elles sont même décrites de ce pays). Il s'agit de : Kelisia monoceros Ribaut, 1934 ; K. minima Ribaut, 1934 ; K. vittipennis (J. Sahlberg, 1868) ; Achorotile albosignata (Dahlbom, 1850) ; Chloriona sicula, Matsumura, 1910 ; Delphacodes framarib Asche & Remane, 1983 ; Delphacodes schinias Asche & Remane, 1983 ; Delphar narbonensis Ribaut, 1934 ; Eurysa forficula (Horváth, 1908) ; Ribautodelphax fanari Asche, Drosopoulos & Hoch, 1986 ; R. ventouxianus den Bieman, 1987 ; Jassidaeus lugubris (Signoret, 1865).

Maria おおからなる なっていたんなしていた サジンド いっしゃいっし

与有限 医致色的

一致人物人民的 不過 聖教 医重新 化多数分类 的人名斯拉斯人名英格里人名英格里人

La faune de France comprend ainsi, à ce jour, au moins 107 espèces correctement publiées. Mais il existe d'autres espèces en France, dont le statut taxonomique et/ou nomenclatorial n'est pas suffisamment connu actuellement. De plus, nous avons décidé de considérer comme douteuses quelques espèces signalées seulement dans d'anciennes publications, jusqu'à ce que les spécimens qui ont servi à établir ces notes, soient réexaminées. L'inventaire n'est donc pas clos.

TRAVAUX CITÉS

- Bittner (C.H.) & Remane (R.) 1977 Beitrag zur Kenntnis der Zikadenfauna (Homoptera, Auchenorrhyncha, Cicadina) des Roten Moores/Rhön. Beiträge zur Naturkunde in Osthessen, 11/12: 141-162.
- BIEMAN (C.F.M., DEN.) 1987 Host plant relations in the planthopper genus Ribautodelphax (Homoptera, Delphacidae). Ecological Entomology, 12: 163-172.
- DROSOPOULOS (S.), ASCHE (M.) & HOCH (H.) 1983 Contribution to the Planthopper fauna of Greece (Homoptera, Auchenorrhyncha, Fulgoromorpha, Delphacidae). Annls Inst. phytopath. Benaki, 14: 19-68.
- GIUSTINA (W. DELLA.) & REMANE (R.) 1992a La Faune de France des Delphacidae. II. Note de chasses faites pour l'essentiel, en 1990 (Homoptera Auchenorrhyncha). Bull. Soc. ent. Fr., 96 (4): 313-330.
- GIUSTINA (W. DELLA-) & REMANE (R.) 1992b La Faune de France des Delphacidae (Homopte-ra Auchenorrhyncha). III. Récoltes et identifications de 1991. Cahiers des Naturalistes. Bull. N.P., 47 (3), (1991): 49-60.
- MOLLER (H.J. VON-) 1957 Über die Diapause von Stenocranus minutus Fabr. (Homoptera: Auchenorrhyncha). Beiträge zur Entom., 7 (3-4), 1957: 203-226.
- Nast (J.) 1972 Palaearctic Auchenorrhyncha (Homoptera), an annoted check list. Polish Acad. Sc., Warszawa, 550 pp.
- Nast (J.) 1987 The Auchenorrhyncha (Homoptera) of Europe. Ann. Zool., Warszawa, 40 (15): 535-661.
- Ossiannil Sson (F.) 1978 The Auchenorrhyncha (Homoptera) of Fennoscandia and Denmark. Part 1: Introduction, infraorder Fulgoromorpha. Fauna ent. scand., 7, 222 pp.
- REMANE (R.) & DELLA GIUSTINA (W.) 1992 La Faune de France des Delphacidae (Homoptera Auchenorrhyncha). I. Récoltes d'août 1989. Cahiers des Naturalistes, Bull. N.P., 47 (2): 33-43.
- WAGNER (W.). 1963 Dynamische Taxionomie, angewandt auf die Delphaciden Mitteleuropas. Mitt. Hamburg. Zool. Mus. Inst., 60: 111-180.

ACTIVITÉS DES NATURALISTES PARISIENS

ACTIVITÉS DU 18 JANVIER 1992 AU 16 JANVIER 1993

SÉANCE 147 — Samedi 18 janvier : Séance de démonstrations.

De 15 à 17 h, salle d'*Entomologie* du Muséum, 45, rue de Buffon, Paris 5^e — M. J.-P. BOIVIN: Voyage naturaliste à l'Île Amsterdam.

CONFÉRENCE — Dimanche 26 janvier : « Le Marais de Larchant, Flore et Ornithologie » par Mile A.E. Wolf et M. J.Ph. Siblet.

A 14 h 45, salle d'Entomologie du Museum, 45, rue de Buffon, Paris 5°.

- Exc. 2115 Dimanche 2 février : Melun, Avon (S. & M.).
- a) Le matin, excursion archéologique et générale (visite d'un chantier de fouilles archéologiques), en commun avec l'ANVL, dirigée par M.J. GALBOIS.
- b) A 14 h 30, Maison dans la Vallée, rue du Vieux Rû, à Avon : Assemblée générale de l'ANVL et conférence de M.J. GALBOIS : « Sauvetage archéologique à Écuelles ».